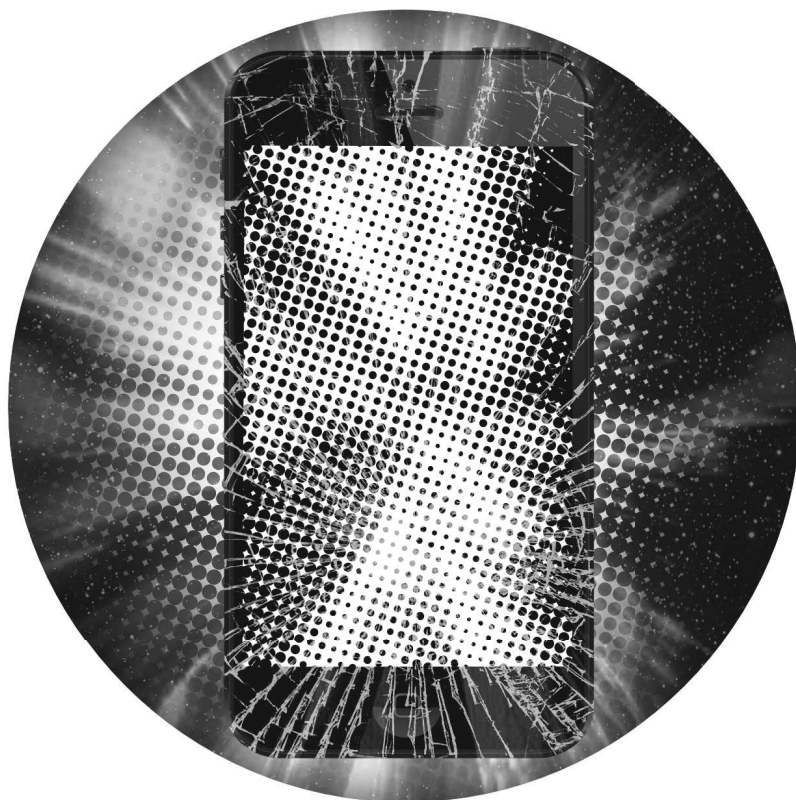


# LA FAMINE



**L**a file avait commencé à se former devant le Marplestore, huit jours plus tôt, avant même l'annonce officielle de la sortie du nouvel iTouch. Nathan et Léa faisaient partie des cinquante premiers processionnaires, immobiles et serrés dans les brumes de novembre.

Cette position privilégiée n'était pas le fruit du hasard : Nathan avait gardé des relations. Comment les autres avaient-ils pu les prendre de vitesse, eux qui s'étaient installés avant même que l'information soit rendue publique, c'était un mystère qui resterait probablement insoluble : en une semaine, personne n'avait desserré les dents, hormis pour enfourner les rations de survie que des associations d'aide aux réfugiés distribuaient de loin en loin. Chacun gardait sa place et ses motivations avec la hargne d'un dogue affamé.

Les effluves nauséabonds qui montaient de la chaîne humaine malgré le froid, et l'hostilité palpable qui se dégageait de la foule auraient dû suffire à dissuader n'importe quel nouvel arrivant d'essayer de gruger. Pourtant, Nathan tentait encore d'oublier les deux premières nuits où ils avaient dû repousser plusieurs assauts de coupe-file. Il y avait eu des blessés qui s'étaient ajoutés aux imprudents, victimes de gelures graves. La Croix Rouge avait dû les évacuer contre leur gré. Les malheureux s'étaient défendus comme de beaux diables et il avait fallu les anesthésier pour qu'ils cessent enfin de se débattre.

La nervosité montait à mesure que les préparatifs d'ouverture se précisaient. Deux jours plus tôt, des décorateurs étaient venus aménager la vitrine. Ils avaient bien failli se faire lyncher ; on les avait accusés d'être des clients déguisés. À la suite de cet incident, un cordon de police avait été déployé autour de la boutique. Plus tard, le bruit avait couru qu'on avait drogué les policiers pour éviter qu'ils ne s'attaquent au magasin au lieu de le protéger.

Soudain, il y eut un bruit métallique.

La grille antivol se levait.

Le temps restait suspendu à ce couinement de mécanique mal graissée. Cela parut prendre un siècle, mais, après un claquement de butées, le silence tomba comme du plomb.

Il y eut un coup de sifflet. Les CRS refluèrent en ordre vers les camions. La horde de barbares hirsutes et affamés se retrouvait seule devant le Marplestore. Tout d'abord, personne ne bougea. Maintenant que l'objet tant convoité était à portée de main, la perspective d'avancer vers lui devenait presque effrayante. Le rideau n'allait-il pas retomber au moindre geste de leur part ?

Le charme se rompit lorsque deux employés terrorisés ouvrirent à deux battants les grandes portes de verre blindé. Alors, tel un gigantesque ver anthropophage, la foule hurlante se rua à l'intérieur.

L'espace d'une minute, Nathan ne fit qu'un avec les sauvages qui s'entre-tuaient pour s'emparer d'un des coffrets. Il courut, frappa, mordit. Il arracha d'une paire de mains inconnues une boîte noire sur laquelle brillait une feuille d'érable argentée ; le logo de Marple.

Le souvenir de Léa lui revint au même moment. Il repoussa un assaillant d'un coup de poing et partit à la recherche de son amie. Il la trouva prostrée dans un coin, au fond du magasin.

— Ah ! te voilà ! hurla-t-il pour se faire entendre par dessus le bruit de la bataille. Filons d'ici pendant qu'on peut encore !

Mais Léa paraissait en état de choc.

— Je l'ai eu, marmonnait-elle en serrant contre elle un iTouch. Il est à moi ! Je vais pouvoir le toucher. Le caresser. C'est le mien !

Nathan renonça à lui faire reprendre pied. Après neuf mois de Famine, où elle s'était étiolée jusqu'à ne plus prononcer la moindre parole, elle paraissait presque vivante.

Il la força à se mettre debout et à marcher. Ils ne firent que quelques pas en direction des caisses avant de comprendre que la voie était coupée. Des meutes de clients fous furieux assaillaient ceux qui avaient eu la chance de se procurer une boîte. Trop peu nombreux, terrifiés, les vendeurs n'arriveraient pas à encaisser assez vite pour empêcher la bousculade de devenir tragique. Déjà, des acheteurs se faisaient piétiner.

Il n'était pas non plus possible de sortir en douce par la porte d'entrée : la foule était trop dense. De chaque côté des battants, pressés contre les vitrines à l'épreuve des balles, des corps entassés finissaient d'agoniser en bavant une écume rougeâtre. Il ne manquait plus que l'inévitable